6963

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN ★ SORBONNE
Manuscrits

Samedi

Mme petite marquise
Gabriel Monod a cent
fois raison. La révocation
d'Henri Monod est une
vilaine action, bassement
et salement commise, avec
la honte de ce qu'on faisait,
et l'nomination de Mirman
est un scandale, un défi à
tout ce qui n'est pas
seulement républicain d'éti-
quette. Je m'en suis vivement
expliqué avec Etienne qui
partage d'ailleurs, comme
Henri Monod le sait très
bien, la responsabilité de cette
malpropre action avec

M. le Président de la République. Et Monod a encore raison quand il vous écrit en c'est parlant la même chose. Bonaparte disait : « La carrière est ouverte au talent. » Elle ne l'est plus qu'à l'intrigue, à la faveur et au chantage. Au moins Chamillart savait jouer au billard ! À mon retour de Réunion, je disais à Rouvier : « La Réunion est au bas de la pente au haut de laquelle nous nous trouvons. »

6964

la descendons rapidement.
Nous irons au gâchis
libéral (précurseur de cataclysmes,
si, d'ici très-peu de temps,
nous n'avons pas l'énergie
du coup de reins nécessaire.
Le centre nommé républicain
est décimé ou fatigué; les
radicaux sont des bona-
partistes; la clientèle des
socialistes sont à qui leur
donnera une bonne place.
Et l'intelligence, le talent,
comme disait Gambetta, les
vertus, comme disaient les gens
de 89, sont au rancart.
Or, on ne gouverne pas
impunément contre

l'intelligence et le talent.
Chaque fois que l'on donne
un coup d'épingle dans
l'organisme, il en sort
du pus. Tout est détraqué
ou se détraque.

Je ne désespère pas
pour cela ; je dis qu'il faut
donner un vigoureux coup
de rein, désembourber le
char.

Vous pouvez communiquer
à Monod, à Rouzon, —
et, aussi, à Combes. Je
suis prêt à travailler avec
le diable — le diable, ce n'est
pas Combes — pour sortir de
là — de çà.

Je vous embrasse

R